



L'Ardèche Parisienne



Numéro 1071 - **Été 2012** - Cent cinquième année

Rédacteur en chef : Gérard Ladreit de Lacharrière - Directeur de la publication : Michel Fromentoux

Organe de la **SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS** (fondée en 1890)

Le mot du Président

Chers amis ardéchois,

Voici l'été et son cortège de festivités, la joie de se retrouver au pays des ancêtres bien aimés, de redécouvrir le Mont Gerbier, la ferme de Bourlatier...

Saucissons, picodons, crème de marrons, le tout arrosé d'un bon Saint-Péray, Saint-Joseph ou Cornas et beaucoup d'eau de Vals ! N'est-ce pas le début de la félicité ???

Au plaisir de vous retrouver pour la sortie d'été au château de Vogüé, sur les chemins escarpés de Rochecolombe, petit village perché.

Ardéchoisement vôtre,

Dominique Ribeyre

Prélude à notre sortie d'été du
2 août 2012 - **Les Vogüé au fil de l'eau
et des temps** page 2

Entretien avec Michel Fromentoux
secrétaire général honoraire de
l'Amicale, par son successeur
Yves Pezilla-Leydier page 4

Projet d'ouverture au public **de la
Maison d'écrivain Charles Forot**... page 6

Sortie de printemps à Giverny page 7

Ardèche / **Élections présidentielle
et législatives 2012** page 8

Jeudi 2 août 2012 à Vogüé (07200)

Sortie d'été - Visite du château de Vogüé et du village de Rochecolombe

En compagnie de nos amis de la Société de Sauvegarde
des Monuments anciens de l'Ardèche.

Les visites s'effectueront en deux groupes

Groupe I

Visite du village de Rochecolombe, animée par des membres du Conseil municipal.
Parking au bas du village. La route étant très escarpée, il est préférable d'être
confortablement chaussé ! Il sera possible de déposer en voiture au village,
les personnes ayant des difficultés à se déplacer.

Groupe II

Visite du château de Vogüé. Pendant une heure le guide vous entraînera à la découverte
du château, de son architecture, de ses salles historiques. Ensuite nous sortirons
du château, nous grimperons par un chemin de chèvre en haut de la falaise pour visiter
la chapelle Sainte Cerice dite La Gleyzette. Nous remercions M. Albert Cardinal
président de l'Association de restauration de la Chapelle ainsi que la Société
de Sauvegarde des Monuments anciens de l'Ardèche de la famille de Vogüé
et des habitants du village.

Selon l'organisation pratique suivante :

9 h 30 - Accueil au parking situé devant le château de Vogüé

10 h - Groupe I - Départ pour Rochecolombe

Groupe II - Visite du château de Vogüé

12 h - Dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts

12 h - Vin d'honneur

13 h - Déjeuner - Remise des bourses « Jean Nohain » et « Marc Seguin »

15 h - Reprise des visites en permutant les groupes I et II.

Pour clôturer la journée à partir de 17h30, visite de Fontbonne, les Pins de Bernardy,
chez notre ami M. Charley Imbert. « Aux portes d'Aubenas apparaît tout-à-coup
à nos regards, une délicieuse maison de campagne appelée Fonbonne (Fons Bona)
à cause de l'excellente qualité des eaux fournies par la fontaine qui coule dans
le voisinage... » - Extrait de *Souvenirs de l'Ardèche* par Ovide de Valgorge.

Inscriptions impérativement au plus tard le 25 juillet auprès de :

M. Charley Imbert - Les Pins de Bernardy - 07200 Aubenas

Tel : 04 75 35 18 77 - Tél. : 04 75 35 36 55 - Port. : 06 08 77 62 33

E-mail : charley.imbert@orange.fr

Prix de la journée : 37 € - moins de 18 ans : 20 €

**Chèques à l'ordre de l'Amicale des Ardéchois à Paris
et préciser votre présence pour la visite de Fontbonne**

Les désistements trois jours avant la sortie ne pourront pas être remboursés

Date à retenir

Jeudi 18 octobre 2012

**Repas de rentrée
à la Piscine
du Cercle Intériallié**

Prélude à notre sortie d'été du 2 août 2012

Les Vogüé au fil de l'eau et des temps



Le jeudi 2 août, notre Amicale vous invite à une journée éblouissante de soleil et de souvenirs glorieux. Cette fois encore ce seront les Ardéchois du nord qui devront descendre vers le midi, puisque le conseil a décidé de bousculer, cette année, la règle de l'alternance entre Ardèche du Nord et Ardèche du Sud. Pourtant nous ne devrions pas avoir à le regretter...

Vogüé: rien que ces trois syllabes évoquent pour nous l'extraordinaire beauté d'un village médiéval coquettement assis sur les bords de notre chère Ardèche et dont nous savons qu'il est classé parmi les plus beaux villages de France et villages de caractère. Mais c'est aussi à la rencontre d'une famille que nous irons - et l'une des plus illustres qui firent la France, ayant l'art de conserver la conscience fidèle d'un passé, d'un devoir et d'un avenir... Nous trouverons à Rocheolombe, château construit au XI^e siècle et perché sur un socle abrupt au fond d'une combe sauvage, les plus anciens membres connus de cette lignée: Bertrand de Vogüé qui contribua en 1084 avec son épouse à la fondation du monastère Saint-Martin de La Villedieu; puis deux Raymond, chevaliers, qui prirent part aux croisades le premier avec Philippe Auguste en 1189, le second avec saint Louis en 1248. À la fin du XIII^e siècle un autre Raymond de Vogüé exempta de la taille à

volonté ses vassaux des paroisses environnantes. « Dans les temps des guerres de Religions les Vogüé se sont toujours montrés attachés au parti catholique et ils ont déployé autant de loyauté que de bravoure », nous dit Albert du Boys¹.

La lignée séjournait alors à Rocheolombe et ne possédait Vogüé qu'en partie. Le docteur Francus évoque dans ses *Voyages dans le Midi de l'Ardèche*² et *Le long de la rivière de l'Ardèche*³ l'héroïque Melchior de Vogüé qui, au début du XVII^e siècle, combattit en Catalogne sous les ordres du maréchal de Noailles et refusa de s'associer à la révolte du duc de Montmorency, lequel, complice de Gaston d'Orléans, venait en Vivarais recruter des conspirateurs. C'est Melchior qui, ayant acquis tout le château, s'appliqua à l'embellir, à percer de larges fenêtres à meneaux bien caracté-

ristiques de l'art vivarois. Ainsi, dit Serge Dahoui, « les salles obscures s'ouvrirent à la joie des paysages lumineux et des vastes horizons. Une porte de style Louis XIII à bossages donna accès sur un élégant escalier à révolutions quadrangulaires⁴ ». Le roi Louis XIII semble y avoir dormi le 2 juin 1629, en route pour Alès où il allait conclure la paix de grâce avec les protestants.

Le fils de Melchior, Georges, grand bailli du Vivarais, s'employa à pacifier le pays lors de la révolte du Roure après 1670. Le petit-fils de celui-ci, Cérice-François, acquit la baronnie de Montlaur en 1699 et celles d'Aubenas et Saint-Remèze en 1715, il combattit à Vagnas contre les Camisards et il planta de marronniers l'esplanade, rompant ainsi la monotonie du corps de logis tandis que des jardins suspendus égayaient les murailles au midi. Il



a laissé des Mémoires manuscrits où l'on trouve ces belles paroles qui semblent résumer la pensée de tous les Vogüé: « Mon intention n'est pas de m'étendre beaucoup sur la noblesse dont je fais peu de cas lorsqu'elle n'est pas soutenue par la vertu dont j'aimerais bien mieux laisser des exemples à mes enfants que de vains titres qui ne serviraient qu'à les déshonorer s'ils n'y répondaient pas par leurs sentiments ou par leurs actions ».

Son fils aîné Elzéar fut maréchal de camp en 1748 et inspecteur de la cavalerie en 1759; il participa à de nombreuses campagnes en Allemagne et en Italie. Ayant acquis par mariage la baronnie de Saint-Agrève et les terres de Beaufort et de Gigord en Dauphiné, il mourut dans son château d'Aubenas en 1782, à la veille de devenir maréchal de France. Possédant quatre baronnies la famille était à la veille de la Révolution l'une des plus considérables en Vivarais.

Les Vogüé demeurèrent à Aubenas et à Montlaur jusqu'en 1792 date à laquelle Cérice-Melchior-François (1732-1812), dernier seigneur d'Aubenas, député aux États généraux de 1789, émigra en Angleterre sous la poussée des événements. Toutefois, dit Serge Dahoui, « la Révolution ne réussira pas à briser les liens qui unissent les seigneurs au village et au château » Cérice-Melchior, ayant servi dans l'armée des Princes, entra en France sous le Consulat et porta le titre de marquis de Vogüé. Le petit-fils de celui-ci, Louis-Melchior (1805-1877), marquis de Vogüé, racheta le château en 1840 et y installa en 1843 une école de religieuses. Le petit-fils de ce dernier, Charles-Jean-Melchior, marquis de Vogüé (1829-



**BANQUE
DELUBAC & CIE**

Fondée en 1924

Société en commandite simple au capital de 11.695.776 Euros

Une banque privée ardéchoise fondée en 1924

Partenaire de vos ambitions et de votre gestion patrimoniale

Siège social : 07160 LE CHEYLARD

Succursale de Paris 152-156 boulevard HAUSSMANN 75008 PARIS

Téléphone : 01 44 95 86 21

Contact : Jean-Michel SAMUEL-DELUBAC Associé Gérant

www.delubac.fr

Présidents d'honneur :

O. Cuminal, J.-C. Bouvier,
Ch. de Montgolfier, G. Descours,
G. Chaurand, G. Ladreit de Lacharrière,
P. Caillet, C. Hédin, P. de Lafarge,

Siège social et Bureau d'Entraide :

10, impasse Milord 75018 Paris

Président :

Dominique Ribeyre,
5, rue de Provence 75009 Paris
Tél. : 01 42 46 00 77

Président adjoint :

Jean-Louis Ballandraud

Secrétaire Général :

Yves Pézilla-Leydier
271, route de Rambouillet
78125 Saint-Hillaron
Tél. : 01 34 83 43 96

Création graphique : www.amulette.fr

Impression : S&P France



1916) archéologue, diplomate et membre de l'Académie française, fut l'auteur d'un ouvrage colossal relatant l'histoire de sa famille sous le titre tout simple *Une Famille vivaroise*. Du marquis, le Pigeonnier a publié, dans la magnifique Collection du Pigeonnier, une élégante plaquette contenant des lettres demandant aux jeunes nobles de ne pas se comporter en « émigrés de l'intérieur », car « le mouvement contemporain aboutira aux abîmes ou à une brillante étape de l'évolution humaine, suivant que la prépondérance appartiendra à l'esprit de désordre ou à l'esprit de progrès réfléchi, suivant que s'affaiblira ou se fortifiera dans les âmes la notion de devoir chrétien envers soi-même et envers le prochain⁵. » De ce dernier descendent Pierre, marquis de Vogüé (1921-2011), et son fils Guillaume, le nouveau marquis, adhérent à notre Amicale; et dans une autre branche, le comte Patrice de Vogüé, propriétaire du château de Vaux-le-Vicomte, lequel, avec le marquis, nous accueille si chaleureusement, il y a quelques années, lors d'une sortie de printemps de l'Amicale.

Signalons encore la branche de Gourdan laquelle descend de Louis de Vogüé, frère de Melchior, qui en 1604 épousa Marguerite du Peloux, héritière de la seigneurie de Gourdan près d'Annonay, dont le château est actuellement propriété de notre président d'honneur Patrice Caillet. Cette branche s'est illustrée notamment par le vicomte Eugène-Melchior de Vogüé (1848-1910), diplomate et lui aussi académicien, auteur de

Jean d'Agrève et d'admirables *Pages vivaroises*⁶, dans lesquelles il analysa les profondeurs de l'âme vivaroise Il fit connaître en France la littérature russe, notamment l'œuvre de Tolstoï. Passer une journée sur ces lieux où se forma une telle lignée d'hommes d'armes et d'hommes de lettres, qui surent porter la renommée de notre Vivarais bien au-delà de ses limites et dont la devise ancestrale est Fortitudine et Vigilantia (Courage et Vigilance), sera un bel exemple et un plaisir exquis, dans l'ambiance chaleureuse de nos rencontres sur la terre de nos pères. Donc, inscrivez-vous tout de suite à ce rendez-vous du jeudi 2 août !

Michel Fromentoux

* Cette belle journée s'achèvera, pour les personnes qui le pourront, dans l'amitié dans la délicieuse maison de campagne de notre ami Charles Imbert, Fontbonne, les Pins de Bernardy à Aubenas (74 route de Vals-les-Bains). Il s'agit d'une « véritable villa italienne avec ses terrasses, ses jardins, ses bosquets, ses eaux vives et pures, et sa droite et interminable allée de peupliers », qu'aimait déjà l'historien Ovide de Valgorge. Si vous souhaitez visiter Fontbonne, prière de le dire lors de votre inscription à la journée du 2 août (voir page 1).

1 Albert du Boy: *Album du Vivarais*, 1842. Reéd. par Les Quatre Seigneurs. Grenoble, 1968

2 Docteur Francus: *Voyage dans le Midi de l'Ardèche*. Imprimerie Lienhart, Aubenas, 1965.

3 Docteur Francus: *Voyage le long de la rivière de l'Ardèche*. Imprimerie Lienhart, Aubenas, 1970.

4 Serge Dahoui: *L'Ardèche intime au fil de l'eau*. Imprimerie Volle, Privas, 1966

5 *Lettres à Auguste Le Sourd*, Le Pigeonnier, 1930

6 *Pages vivaroises*. Le Pigeonnier, 1928

La famille ardéchoise

NAISSANCE

Nous avons appris avec une très grande joie, la naissance le 12 mars à Bruxelles, d'**Alice May**, petite-fille de nos grands amis **Simone et Guy Delubac**, de Montpezat-sous Bauzon, membres éminents de notre Amicale, comme de la Société de Sauvegarde des monuments anciens de l'Ardèche, que Guy a présidée de longues années.

Nous présentons nos affectueuses félicitations aux parents, **Florence et Samuel May**, ainsi qu'aux grands-parents et nous formons de vœux d'heureuse et longue vie pour Alice.

DÉCÈS

Nous avons appris avec peine le décès survenu le 21 février, dans sa quatre-vingt-huitième année, de **M. Bernard Authelet**, originaire de Mercuer. Les funérailles ont été célébrées le 25 février en la paroisse Saint-Romain de Sèvres, suivies de l'inhumation le 27 février au cimetière d'Alès (Gard).

Nous présentons à **Mme Suzanne Authelet** et à toute sa famille nos très sincères condoléances.

NOUVEAUX ADHÉRENTS soyez les bienvenus !

M. Philippe Guigon, Analyste financier
78, boulevard Galliéni, 92130 Issy-les-Moulineaux
Attaches ardéchoises à Joyeuse et Largentière
Présenté par Odile et Jean Prévost

Samedi 4 août 2012

L'Association LIGER

dont l'objectif est la sauvegarde de l'architecture des fermes traditionnelles et la mise en valeur de la flore du Haut Val de Loire organise son **Assemblée Générale à 10h30 à la ferme de Bourlatier*** suivie d'une conférence de **Pierre-Yves Laffont sur « les châteaux dans la Montagne du Vivarais au Moyen âge »** puis d'un déjeuner qui sera servi à la ferme.

L'après-midi, à 15h30, l'Hort, le jardin botanique des Sources de la Loire, sera inauguré dans la prairie de Clastres à Sainte-Eulalie.

Les inscriptions sont obligatoires pour le repas (avant le 27 juillet 2012). Le règlement (25 € par personne), à l'ordre de LIGER, devra être envoyé à :

LIGER, Ferme de Clastres, 07510 Sainte-Eulalie

Le lendemain, dimanche 5 août 2012 aura lieu à Sainte-Eulalie la fête de la Reboule et des genêts. Lors de cette manifestation, qui célébrera la vie paysanne ancestrale et contemporaine, divers ateliers seront proposés : une découverte de la flore de la Montagne du Vivarais, des cosmétiques naturelles à base de plantes, la pose de genêts sur la toiture de la chaumière de Clastres, des expositions d'objets de la vie quotidienne d'autrefois et de photographies anciennes. Un marché aux produits de terroir se déroulera pendant toute la journée.



Entretien avec Michel Fromentoux secrétaire général honoraire de l'Amicale, par son successeur¹ Yves Pezilla-Leydier

Y. P.-L. - *Après quarante années comme secrétaire général au sein de notre Amicale tu as souhaité prendre une retraite bien méritée dans cette fonction, tout en restant directeur de la publication du journal. Si je comprends bien, tu anticipes ainsi la fin du cumul des mandats pour entrer dans le cumul « emploi retraite ».*

Les passages de relais sont souvent l'occasion de changements qui ne sont pertinents que s'ils assurent la pérennité de l'entité concernée. L'humble relayeur que je suis aujourd'hui brûle donc d'envie de connaître ce qui fait la force de notre association qui a fêté son centenaire en 1990 et ce qui a fait la force de son ex-secrétaire général pour durer aussi longtemps.

Alors, Michel, 1971 c'est si loin que cela ? Tu étais jeune et peut-être beau, as-tu dit récemment...

M. F. - Tout cela me semble dater de temps très anciens, peut-être d'une existence antérieure... Mais je n'oublierai jamais l'accueil chaleureux de l'Amicale. À peine débarqué à Paris, celle-ci a été pour moi une grande famille et l'est toujours restée. Mon premier contact remonte à l'hiver 1969 et il est lié au Pigeonnier. Lors d'un rapide passage dans la capitale, je fus invité par le président Maurice Plantier à prononcer une conférence sur le Pigeonnier, avec lecture des poèmes par Elizabeth Borione, quelques mois avant la sortie de mon essai sur cette grande action de décentralisation littéraire et artistique en Vivarais. L'année suivante, adhérent à l'Amicale et fier de l'être et nommé aussitôt membre du conseil d'Administration, je vécus l'inoubliable Nuit du Vivarais où je retrouvai Gustave Thibon qui la présidait cette année-là dans les salons du Grand Hôtel, place de l'Opéra. Puis en mars j'écoutais

sagement le rapport moral précis et enthousiasmant de Paul Latour, secrétaire général. Peu après André Vignal, ayant appris que M. Latour devait quitter Paris pour des raisons professionnelles, me fit savoir que l'on songeait à moi pour le remplacer... On ne peut rien refuser à André Vignal, qui était déjà un grand ami et qui le demandait d'une voix si vibrante ! Et c'est ainsi que je prononçai en mars 1971 le rapport moral qui fut suivi de mon élection comme secrétaire général ; je n'aurais pu penser, alors, que j'étais engagé pour quarante ans ! Mais ce furent quarante années magnifiques, avec le bonheur dans chaque rapport moral de faire écho à chaque battement de cœur de l'Amicale, et la joie chaque année de louer la grâce d'une nouvelle reine de l'Amicale dont les yeux reflétaient pour nous la beauté de notre petit pays. Que de souvenirs charmants me reviennent en mémoire !

Y. P.-L. - *Tu as connu quatorze présidents, si j'ai bien compté. Il faut avoir sans doute du caractère et une grande capacité d'adaptation !*

M. F. - Quatorze, ce chiffre évoque les stations du chemin de croix ! Ce n'est pas ainsi que j'ai vu l'arrivée successive de ces quatorze compatriotes qui se sont relayés pour prendre en charge l'Amicale durant ces quarante années. Chacun avec sa personnalité, ses idées, son caractère (il en fallait...), ses relations et son style personnel s'est identifié à l'Amicale, lui a imprimé sa marque, dirigeant avec une autorité souriante les réunions du Conseil d'administration, sachant déléguer avec souplesse les tâches selon les capacités de chacun, accomplissant lui-même un travail colossal pour que l'Amicale tînt son rang. Je tiens à rendre un fervent hommage à Maurice Plantier qui accomplit deux mandats, à M^e Victor Delubac, à Jean Vaux, au docteur André Aurenche, à André Vallette-Viallard. Pour ne froisser personne je m'en tiendrai à ces chers disparus qui m'entourèrent de tant d'affection. Puis

peu à peu les présidents ont été de ma génération, parfois camarades d'école, mais tous ont mené l'Amicale avec la même fougue se souvenant que l'Ardèche est un pays ardent. Et les servir a été un honneur et une joie de tous les instants, jusqu'à ce que ce malheureux accident vasculaire cérébral vînt, il y a deux ans, me rendre la parole difficile et me rappeler que je n'avais plus vingt ans...

Puisque j'en suis à évoquer des personnalités disparues, je voudrais rendre aussi un hommage à Pierre Fayette, notre dévoué trésorier général des années 70, et à Mme Pierrette Gimbert, trésorière adjointe, cheville ouvrière, avec Mme Kindel et Mme Enneman, du succès de nos grandes manifestations pendant de longues années.

Y. P.-L. - *En quoi notre Association a-t-elle évolué ? Y a-t-il eu des moments charnières ?*

M. F. - Je pense que l'un des moments charnières a été l'arrivée à la présidence d'André Vallette-Viallard, qui a réveillé l'Amicale car elle avait un peu tendance à s'assoupir. Il ramena vers nous des familles qui nous avaient oubliés.

Y. P.-L. - *Quelles sont les valeurs sûres qui animent notre Amicale ? Je reprends des mots à toi : « bon sens et solidarités concrètes » ?*

M. F. - Évidemment le bon sens est une qualité ardéchoise et le sens des solidarités concrètes aussi. Mais je me suis toujours efforcé dans la partie morale de mes rapports de mettre en valeur l'enracinement et la fidélité aux Anciens. L'Amicale nous rappelle sans cesse nos racines, lesquelles ne sont pas des liens assujettissants, mais au contraire des tremplins pour toujours aller plus haut, comme nous y invitent les frères Montgolfier. Mais cela est vrai en tous domaines : sans racines l'homme est une épave bonne pour écouter n'importe quel charlatan. De profondes racines lui permettent de grandir en humanité et de s'élever à l'universel, car il ne saurait être question pour des Ardéchois forgés depuis des mil-

liers d'années (en témoigne la grotte Chauvet) de ressembler à tout le monde dans la civilisation du fast food. Il est temps de « réenchâtrer » la vie : notre accent et les paysages de chez nous y contribuent amplement, comme nous l'enseigne Charles Forot.

Y. P.-L. - *Les jeunes. Le contraste est saisissant entre la présence permanente de nos superbes ambassadrices que sont les « Reines annuelles de notre Amicale » et celle plus épisodique des autres jeunes. Est-ce une fatalité ?*

M. F. - Je ne crois pas à la fatalité. J'ai confiance en la jeunesse. J'ai vu les jeunes générations venir à l'Amicale quand elles étaient issues de familles où l'on avait su leur transmettre l'amour de l'Ardèche. Aux parents de leur donner l'envie d'imiter l'esprit des générations précédentes !

Y. P.-L. - *Pour clore ce bref entretien, je crois que le journalisme est pour toi une passion, une vie. Tu restes directeur de la publication de L'Ardèche Parisienne dont le premier numéro parut le 28 décembre 1899. Tu évoquais il y a peu Mathusalem... En référence à l'Ancien Testament. En ce xxie siècle en matière de contenu il y a plus ! Alors parti pour Salmanazar² au niveau du journal ?*

M. F. - Je prendrais en ce qui me concerne un instrument de mesure plus modeste, ne sachant pas le nombre d'années que Dieu entend encore me donner à vivre. Mais pour *L'Ardèche Parisienne*, je forme des vœux pour qu'elle dure encore et toujours. Elle est indispensable. Et je suis sûr qu'avec Gérard Ladreit de La Charrière, Bernard Verny et toi-même, mon cher Yves, elle est en de très bonnes mains pour, le jour venu, me succéder brillamment.

¹ Yves Pézilla-Leydier exerce la fonction de secrétaire général jusqu'à ce que l'Assemblée générale de 2013 approuve cette nomination. ² Allusion au vin pour la conservation duquel mathusalem correspond à une bouteille de six litres et salmanazar de neuf litres...

Pour Monique et ses enfants, pour Thérèse et Françoise Hommage à Etienne Borne

Etienne est parti sans nous dire au revoir. Avec discrétion. Mon ami Etienne ! Il avait 23 ans de plus que moi et 23 ans de moins que mon père, qui fut aussi son ami. Etienne avait de nombreux amis car il était là, en entier, en vrai, dans sa relation avec vous. Attentif. Etienne aimait passionnément le Pré du Roi, Pourchères, Privas, son Ardèche. Il avait aimé passionnément son métier. Chez lui, la fierté toujours, jamais de regret. J'attendais chaque été avec bonheur où nous nous retrouvions pour un déjeuner au Pré du Roi ou à La Grange. Etienne officiait les repas comme on officie la messe : Françoise, sa sœur plus jeune lui présentait le gigot d'agneau, cuit à point, comme Marie présentait l'enfant Jésus emmaillotté. Tenant le manche d'argent d'une main, il coupait de l'autre de superbes tranches fines – il ne s'y prenait pas à deux fois – jusqu'à l'os. Nous dégustions alors l'agneau légèrement aillé qui fondait dans

la bouche, rehaussé du croquant des haricots verts au beurre frais. Je fermais les yeux, étourdie par la goulée de Châteauneuf-du-Pape qu'il nous offrait sans compter. Nous déjeunions dans la fraîcheur de la salle à manger aux volets mi-clos. Puis ce serait le café sur la terrasse, éblouie de soleil. Ensuite, l'on descendait au jardin. Etienne connaissait chaque fleur, chaque caillou, chaque herbe. Chaque arbre avait son histoire. Au canal, de la main, il nous levait une écrevisse et nous retrouvions nos joies enfantines. Parfois, il nous entraînait plus loin, jusqu'à la chute d'eau. Et là, se révélait le mystère du Pré du Roi. Pourquoi ? Comment tant d'eau dans ce pays si sec ? La chute entraînait la roue, la roue entraînait les moulins, les moulins entraînaient le fil ! A cet instant, on se sentait ardéchois. Merci Etienne.

Béatrice Rigaud-Juré
Vice-présidente de l'Amicale

mercredi 25 juillet 2012

23^e journée de JOVIAC

Salle de la Manufacture, au Château de Joviac

« Les problèmes de gouvernance de l'eau agricole dans le monde »

Le matin, sous la présidence de Y. Gazzo, docteur en économie, ancien expert de la Banque mondiale et de la Commission européenne, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer (*Le Moyen Orient : des exemples de mauvaise gestion de l'eau*), et avec la participation de : J. Arrignon, ICGREF, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer (*Panoramique et problèmes de l'eau dans les régions tropicales*) - M. Saulo, professeur agrégé de biologie (*L'aide du ROTARY à la construction de puits en Afrique*) - M. Louk de la Rive Box, ancien directeur de l'Institut du développement de Maastricht (*La gestion des eaux, canaux et réseaux d'alimentation en Hollande, histoire et projets*)

L'après-midi, sous la présidence de M. Louk de la Rive Box, avec la participation de : N. de Montricher, docteur en droit, CNRS (*L'œuvre de Frantz de Montricher : L'aqueduc de Roquefavour et l'alimentation en eau de Marseille*) - M. Hess, président de l'association des canaux de Valence (*Les canaux de Valence : le canal de Charran (Drôme)*) - O. Mondon, directeur des Archives de St Paul-Trois-Châteaux et Pierrelate (*L'histoire du canal du Vaucluse*) - M. Rouvière, l'historien de l'eau en Ardèche (*La gestion de l'eau à usage agricole en Ardèche, cueillette, stockage, irrigation, 18^e-19^e siècle*) - Y. Morel, professeur agrégé de géographie, docteur ès-lettres, président de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de l'Ardèche (*Le réseau hydrologique en Ardèche et son utilisation industrielle et pour l'irrigation*).

Un ouvrage sur Jean-Marc Chamard, artiste ardéchois

Jean-Marc Chamard a vu le jour, ou plutôt la couleur le 20 janvier 1951 à Burzet, au cœur de la Cévenne ardéchoise. Tout jeune, le dessin et la peinture entrent dans sa vie comme on entre en religion. Après les Beaux-Arts, il fera du graphisme et de la photographie son métier.

À vingt-cinq ans, il enchaîne les expositions. Il peint à l'huile en donnant la priorité à la lumière et aux ambiances, à la mode des peintres flamands. De 1976 à 1994, il sera le témoin de la fin d'une ruralité en peignant les chaumières et les habitants du plateau ardéchois. En 1994, le destin le conduit sur les rivages du Finistère Nord. Face à la force, au mouvement et à l'immensité de l'océan, l'artiste est soudain paralysé. Le choc de cette « rencontre » va changer sa peinture. Comme pour prendre sa revanche sur les idées reçues concernant la facilité enfantine de l'aquarelle, Jean-Marc Chamard, perfection-

niste, veut donner une autre dimension à sa peinture et la faire sortir des vestibules. Il va réaliser des œuvres « gigantesques » encore jamais vues de 200 par 140 cm.

En 2006, ne voulant pas s'endormir sur son succès, il prend le risque de sauter à pieds joints dans l'art contemporain avec les « sardines » qui lui permettent de mettre au point une technique inédite d'aquarelle sur contre-collé noir.

En 2009, l'acrylique s'imposera comme un palliatif à l'huile qu'il avait dû abandonner à 30 ans pour cause d'allergie. Avec cette technique, il pourra renouer avec le plaisir des glacis, de la matière travaillée au couteau et des couleurs vives.

En 2010, il retourne exposer à Burzet après presque trente ans d'absence. La modernité colle à ses pinces et l'humour est de plus en plus présent dans ses œuvres. En 2011, il intègre le verre comme nouveau support à sa peinture,

jouant sur les transparences, les reflets et l'apesanteur avec des œuvres comme *L'Homme et La Femme Universels*.

En juin 2012, paraît aux éditions Mabastide Chamard, *La jubilation des couleurs, catalogue irraisonnable*, un ouvrage richement illustré de ses œuvres de jeunesse à celles d'aujourd'hui, offrant un parcours complet sur son travail artistique et préfacé par Laurent Haond. Il y commente chaque tableau et nous livre un peu de sa vie, de ses amours, de ses amitiés. Il raconte ses tourments au moment de la réalisation d'une œuvre. Toujours entre audace et doutes, Jean-Marc Chamard avance. Cet album est une occasion exceptionnelle d'apprécier l'authenticité et l'originalité de son travail. C'est aussi celle de mieux connaître cet Ardéchois.

Cette année est aussi l'occasion d'une grande exposition de trois semaines à Burzet (du 27 juillet

au 19 août), durant laquelle l'artiste partagera un peu de son art avec les enfants, lors de cours de dessin gratuits. Il présentera une cinquantaine d'œuvres (acryliques, aquarelles, montages 3D verre, métal, acier).

Alors qu'il a reçu des invitations pour exposer dans le monde entier, Jean-Marc Chamard est toujours resté fidèle à son Ardèche où il réussit à faire venir chaque année un public local, national et international.

Laurent Haond

Plus d'infos sur
www.chamard-aquarelle.com

Chamard, La jubilation des couleurs, catalogue irraisonnable, livre d'art, 68 pages, 30 €
À commander aux éditions Mabastide - 12 rue Camille Artige - 07200 Aubenas - 04 75 35 15 59 - yveline.david@pubattitude.com

Projet d'ouverture au public de la Maison d'écrivain Charles Forot

Nous avons regroupé en deux volets, pour les besoins du journal, un résumé de la présentation faite à notre dernière assemblée générale. Un premier volet intitulé « Charles Forot et Le Pigeonnier » sera réparti sur ce journal et le suivant. Nous terminerons par le second volet intitulé « Une association, un projet ». Difficile dans ce contexte particulier d'évoquer tous les noms des personnes associées à cette aventure.

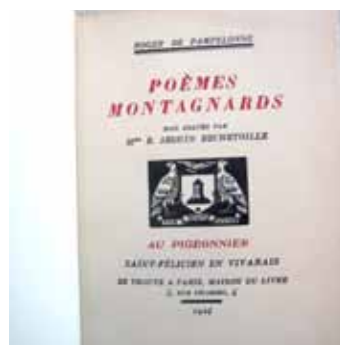
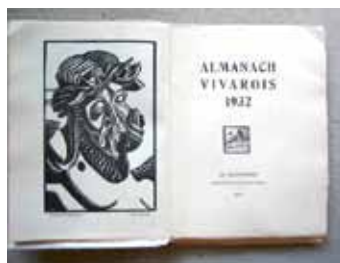


Charles Forot et Le Pigeonnier*
L'ensemble de bâtiments ruraux dénommé le Pigeonnier, situé à Saint-Félicien au cœur de l'Ardèche verte, a abrité sous la conduite de Charles Forot, comme il a été souvent rapporté, une des plus authentiques réussites de décentralisation littéraire et artistique des années 1920 à 1960.

Charles Forot naquit en ce lieu en 1890, y passa la plus grande partie de sa vie et y est mort en 1973. Ce fut un remarquable foyer culturel où se côtoyèrent écrivains, hommes de théâtre, érudits, folkloristes, peintres, sculpteurs, musiciens, dans un contexte de convivialité et d'amitié.



Les éditions du Pigeonnier
« Une édition du Pigeonnier est une chose rare entre toutes. Chacune d'elles, semble-t-il, renchérit sur la précédente en beauté matérielle et qualité spirituelle. Avant même d'ouvrir un de ces précieux livres, on le palpe, on le flaire, on le hume, on s'en délecte les yeux, par le



toucher, presque, pourrait-on dire par les cinq sens, en attendant que l'esprit s'en enchante... ». Que rajouter à ces propos de François Paul Allibert, sinon ces paroles de Paul Valéry parlant de Charles Forot : « Il y ordonne des éditions toutes pures, simples, aimables et les destine aux amants de ces qualités. Il imprime ce qu'il aime, il aime ce qu'il imprime. Il serait doux d'être lui ».

Tout est quasiment dit sur les quelque 230 ouvrages concernés regroupés dans diverses collections, parmi lesquelles : collection du Pigeonnier, collection des poètes, variétés littéraires, jeux et travaux ou celle des fameux Almanachs. Les pages en étaient signées autant par des écrivains vivarois, régionaux que nationaux, et magnifiquement illustrées.



Le théâtre du Pigeonnier
L'un des premiers théâtres français de plein air vit sa première représentation effectuée en 1925 sur la terrasse du Pigeonnier à l'abri du grand tilleul. Cela dura les étés de façon quasi continue jusqu'en 1939. Les rôles furent interprétés par les poètes, leur famille et quelques habitants avec le concours parfois d'artistes locaux. La musique de scène eut un producteur attiré en la personne de Guy de Lioncourt, les décors conçus et réalisés par le graveur Jean Chièze, les costumes confectionnés par des personnes du village... Il y avait même un « ministre des chaises » qui passait dans les vingt-sept cafés du bourg, chez les commerçants, partout où il pouvait se procurer des chaises pour les spectacles... quand ce n'étaient pas les villageois eux-mêmes qui venaient avec leur propres chaises. Que de moments délicieux !

Le répertoire enfin : *Peyrebeille, le songe d'une nuit d'été en Vivarais, les Fiancés de Charmes, Sylvie*, autant de titres qui sont relus avec nostalgie sur les affiches que les amoureux de ces soirées enchantées ont précieusement conservées. (à suivre)

Yves Pezilla-Leydier
* De nombreux emprunts sont faits à l'ouvrage de Michel Fromentoux : *Culture et Décentralisation, Le Pigeonnier en Vivarais, 1992.*

Sortie de printemps à Giverny

Le beau temps était au rendez-vous pour ce que l'on pourrait appeler une immersion dans les couleurs. Cela a débuté avec la visite de l'exposition consacrée à Maurice Denis dans le Musée des Impressionnistes. Pour la plupart d'entre nous une découverte de ce peintre originaire de Saint-Germain-en-Laye, où l'on peut admirer une partie de son œuvre

au musée départemental. Les toiles présentées à Giverny étaient regroupées sous le thème de *L'Eternel printemps* et dominées en grande partie par la présence de personnages féminins teintés de sacré et positionnés dans des décors naturels familiers qui renvoient les impressions que lui ont laissés le peintre. C'est la convergence de plusieurs styles et d'une



grande personnalisation à la fois comme en témoigne la photo de la plaquette qui met en scène une période de sa vie transposée au sein de la forêt de Saint-Germain. De nombreux tableaux servent de décoration de divers lieux, quelquefois à la limite de la tapisserie. À découvrir vraiment pour ceux qui ne connaissent pas Maurice Denis (1870-1943), le « nabi aux belles icônes ». Malgré une affluence qui nous a surpris (mais c'était sans doute à cause du beau temps) la Maison et les jardins de Claude Monet sont un lieu de ressourcement.

Valait mieux avoir réservé préalablement car la file d'attente occupait toute la rue... Il y a peu de commentaire à faire tant chacun peut vivre la visite de ces lieux de façon très personnelle entre les jardins « nautiques » ou chaque recoin est un voyage à lui seul et la demeure du maître qui semble faire naturellement partie de cet ensemble y compris le grand atelier qui sert aujourd'hui de boutique. Les photos parlent d'elles mêmes.

Yves Pezilla-Leydier

Musée d'Orsay – Deuxième partie

Le 28 juin, nous avons découvert la nouvelle galerie des Impressionnistes et les salles consacrées à Courbet; une deuxième partie nous est proposée le 20 septembre par Valérie Denarnaud Mayer conférencière.

Le musée d'Orsay se met en scène

Valérie Denarnaud-Mayer nous a fait voyager en juin dernier entre Réalisme et Impressionnisme, dans les salles réhabilitées du musée d'Orsay. Dans une seconde partie, elle nous propose de découvrir d'autres nouvelles salles: il s'agit de la galerie du niveau médian et des salles intitulées Françoise Cachin. Cette fois, nous lécherons des yeux les Post Impression-

nistes (Van Gogh et Gauguin), les Néo Impressionnistes et les Nabis. La mise en lumière a été particulièrement travaillée, pour faire ressortir l'éclat velouté des couleurs que les peintres de cette époque maîtrisaient si bien. Les Parisiens sont des veinards et ne le savent pas: ils ont la possibilité en quelques minutes de découvrir des œuvres que la terre entière veut admirer, souvent sans en avoir la possibilité. Alors, profitons-en. L'extase dans les yeux, le parfum des mots de notre conférencière habituelle dans les oreilles... C'est si bon de savoir que les autres sont jaloux.

Benoît Pastisson

Judi 20 septembre 2012

Musée d'Orsay Deuxième partie

Rendez-vous à 19 h 15
Musée d'Orsay – Entrée B
62, rue de Lille – 75007 Paris
Prix : 22 € - 25 places

Inscriptions et paiement auprès de :
Odile Prévost : 06 80 06 29 59
Règlements à l'ordre de l'Amicale
des Ardéchois à Paris
10 Impasse Milord – 75018 Paris

SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS - Fondée en 1890 - BULLETIN D'ADHÉSION POUR L'ANNÉE 2012

La cotisation d'adhésion à l'Amicale des Ardéchois à Paris inclut l'envoi du journal de l'amicale par courriel; toutefois, les adhérents sans internet recevront par la Poste un journal au format A4, en noir et blanc, limité à 8 pages.

Cotisation 2012:

- Couple ou association: 45 €
- Personne isolée: 35 €
- Étudiants ou jeunes: 25 €

Bulletin à adresser par courrier au Siège de l'Amicale des Ardéchois à Paris, accompagné du règlement:

10, impasse Milord
75018 PARIS

M. Prénom

M^{me} (Nom de jeune fille) Prénom

Dates de naissance:

Région parisienne:

Adresse:

Courriel(s) pour les activités de l'Amicale

Tél. fixe..... Tél. mobile(s)

Profession Monsieur.....

Profession Madame.....

Ardèche:

Origines et attaches ardéchoises.....

Adresse: Tél. fixe

Prénom et année de naissance des enfants:

Pour une première adhésion, Parrains?

Ardèche / Élection présidentielle 2012

1^{er} tour 22 avril Sur 99,23 % des inscrits

	%	% Inscrits
INSCRITS	242 180	99,23
ABSTENTIONS	38 372	15,84
VOTANTS	203 808	84,16
BLANCS & NULS	4 057	1,68
EXPRIMÉS	199 751	82,48

Ont obtenu

	Voix	% Inscrits	% Exprimés
M. HOLLANDE	51 889	21,43	25,98
M. SARKOZY	47 423	19,58	23,74
Mme LE PEN	40 055	16,54	20,05
M. MELENCHON	28 124	11,61	14,08
M. BAYROU	18 282	7,55	9,15
Mme JOLY	5 593	2,31	2,80
M. DUPONT AIGNAN	3 877	1,60	1,94
M. POUTOU	2 741	1,13	1,37
Mme ARTHAUD	1 251	0,52	0,63
M. CHEMINADE	516	0,21	0,26

Participation comparée 2007-2012 sur les votants :

2007 : 86,91 % / 2012 : 84,16 %

Baisse des votants de 2,75 %

sur 33 cantons, sont arrivés en tête :

Hollande : 22, Sarkozy : 9, Le Pen : 2.

2^e tour 6 mai Sur totalité des inscrits

	%	% Inscrits
INSCRITS	243 274	100
ABSTENTIONS	39 344	16,17
VOTANTS	203 930	83,83
BLANCS & NULS	13 979	5,75
EXPRIMÉS	189 951	78,08

Ont obtenu

	Voix	% Inscrits	% Exprimés
M. HOLLANDE	101 524	41,73	53,45
M. SARKOZY	88 427	36,35	46,55

Participation comparée 2007-2012 sur les votants :

2007 : 86,58 % / 2012 : 83,83 % - Baisse des votants de 2,75 %

Par arrondissement ou circonscription

	1 ^{er} Privas	2 ^e Annonay	3 ^e Aubenas
M. HOLLANDE	32 588	35 545	33 391
M. SARKOZY	26 418	35 717	26 292

Il est à noter entre les deux tours pour le même nombre de votants

	1 ^{er} tour	2 ^e tour
VOTANTS	203 808	203 930
BLANCS & NULS	4 057	13 979
EXPRIMÉS	199 751	189 951

On notera avec intérêt que les blancs et nuls ont augmenté de 344 % entre les deux tours.

Ardèche / Élections législatives 2012

1^{er} tour 10 juin Nombre de candidats par circonscription : 1^{ère} PRIVAS : 10 2^e ANNONAY : 13 3^e AUBENAS : 10
Nous ne retenons que les 3 candidats arrivés en tête

	1 ^{ère} Circ	% Inscrits	2 ^e Circ	% Inscrits	3 ^e Circ	% Inscrits
INSCRITS	76 649	-	90 932	-	76 075	-
ABSTENTIONS	30 244	39,46	34 023	37,42	25 941	34,10
VOTANTS	46 405	60,54	56 909	62,58	50 134	65,90
BLANCS & NULS	1 246	1,63	751	0,83	592	0,78
EXPRIMÉS	45 159	58,92	56 158	61,76	49 542	65,12

Ont obtenu

Nom	Voix	%	Nom	Voix	%	Nom	Voix	%
M. Terrasse (PS)	20 381	26,59	M. Dussopt (PS)	22 629	24,89	M. Flory (UMP)	18 442	24,24
M. Grangis (FN)	9 123	11,90	M. Darnaud (UMP)	19 028	20,93	Mme Buis (PS)	16 478	21,66
M. Longevialle	7 046	9,19	Mme Gathercole	7 583	8,34	Mme Siet	5 808	7,63

L'Ardèche a voté au premier tour plus que la moyenne nationale à 62,92 % juste en dessous de la barre des 63%.

2^e tour 17 juin 1^{ère} PRIVAS - 2^e ANNONAY - 3^e AUBENAS

	1 ^{ère} Circ	% Inscrits	2 ^e Circ	% Inscrits	3 ^e Circ	% Inscrits
INSCRITS	76 624	-	90 925	-	76 059	-
ABSTENTIONS	32 153	41,96	35 253	38,77	24 778	32,58
VOTANTS	44 471	58,04	55 672	61,23	51 281	67,42
BLANCS & NULS	3 428	4,47	1 336	1,47	1 436	1,89
EXPRIMÉS	41 043	53,56	54 336	59,78	49 845	65,53

Ont obtenu

Nom	Voix	% Inscrits	Nom	Voix	% Inscrits	Nom	Voix	% Inscrits
M. Terrasse (PS)	27 581	36	M. Dussopt (PS)	28 989	31,88	Mme Buis (PS)	25 536	33,57
M. Grangis (FN)	13 462	17,57	M. Darnaud (UMP)	25 347	27,88	M. Flory (UMP)	24 309	31,96

L'Amicale félicite la nouvelle élue Mme Buis ainsi que notre ami, M. Terrasse et M. Dussopt pour leurs réélections.

Nous souhaitons à M. Flory, notre grand ami tous nos vœux pour son avenir. Le Vivarais a, plus que la nation, rempli son devoir électoral.